

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants



LA VÉNERIE AUX JOURNÉES NATIONALES DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE - CHANTILLY 18 & 19 JUIN 1983.



Le Rallye Trois Forêts devant les stands, lors de l'inauguration officielle.

(Photo : S. Levoye)



Les chiens de l'Équipage Piqu'Avant Sologne pendant le drag.

(Photo : S. Levoye)



La présentation de l'Équipage Pic'Ardie Valois.

(Photo : S. Levoye)

Après concertation entre les responsables du Game Fair Français, le comité Chasse-Nature et l'A.F.E.V., il fut décidé que cette dernière serait représentée par un équipage de cerf, un équipage de chevreuil et un équipage de lièvre, choisis parmi ceux de la région, découplant ou situés près de Chantilly.

C'est ainsi que le Rallye Trois Forêts, l'Équipage Pic'Archie Valois et le Rallye Hardi Beagles se retrouveront dans les chenils installés à leur usage dans le grand parc du château de Chantilly.

Il fallait aussi un équipage pour assurer un drag nécessitant dynamisme des hommes et enthousiasme des chiens. L'Équipage Pi-qu'Avant Sologne, grand spécialiste, fut donc mobilisé en cette circonstance.

A ces maîtres d'équipage, leurs boutons et leur personnel, la vénerie doit un grand remerciement. Tout au long de ces journées ils assurèrent des animations parfaites, avec compréhension et gentillesse, en dépit de la chaleur et de la poussière.

A deux reprises la vénerie fut présentée au pied des escaliers, autour du bassin de Neptune, devant un large public qui lui réserva un accueil chaleureux. Les deux drags furent également un succès.

La vénerie sans trompes ne serait pas la vénerie. C'est pourquoi nous devons aussi beaucoup de gratitude aux sociétés de trompe qui « sonoriseront » les prestations des équipages pour la plus grande satisfaction des spectateurs.

Merci encore à tous ces veneurs et sonneurs pour leur dévouement à notre cause.



Le discours du Président Hamelin.

(Photo : S. Levoye)

Le communiqué de presse du comité Chasse-Nature évoque parfaitement le rassemblement des chasseurs à Chantilly. Nous le reproduisons ci-après :

« Une fête comme on n'en avait jamais vu. Ils étaient entre quarante mille et cinquante mille venus à Chantilly dans le cadre champêtre des « Journées Nationales de la Chasse et de la Pêche », remarquablement organisées, soit dit en passant. Le Comité Chasse-Nature, l'Union Nationale des Fédérations, la Région Cynégétique Nord Bassin Parisien et toutes les grandes associations spécialisées de Chasse avaient appelé à manifester le dimanche 19 juin à 16 heures. Ce fut un beau succès.

Au milieu d'une foule énorme émergeaient des pancartes « Oui à l'écologie, non à l'intolérance ! », « Vive la chasse à courre », « Chasse

= sauvegarde de la faune », « Nous voulons chasser en paix », « Chasse : sport populaire ne coûtant rien aux contribuables », etc. Pendant toute la durée du rassemblement où des milliers d'enfants et d'adultes tenaient des ballons multicolores imprimés « Vive la chasse », deux discours importants ont été écoutés avec la plus grande attention. Celui de M. Diégo de Bodard, Président de la Société de Vénerie traitait, bien sûr, des problèmes de la chasse à courre si violemment attaquée et disait combien tous les chasseurs étaient unis pour la défendre.

Le Président Jacques Hamelin, Président de l'Union Nationale des Fédérations Départementales et Président des Chasseurs de l'Europe, a prononcé une longue allocution fort appréciée et ponctuée de nombreuses acclamations notamment quand il a



L'équipage de déterrage de la Patinerie.

(Photo : S. Levoye)

rappelé les efforts consentis par les chasseurs en faveur de la protection de la Nature et de la faune et les budgets considérables qu'ils y consacrent. « Connaissez-vous — a-t-il dit — un seul sport qui non seulement ne coûte rien à la Nation, mais de plus rapporte à l'État près de cinq milliards de centimes par an ? ». Le Président Hamelin a également souligné que la chasse est un acte naturel, « la meilleure manière d'assurer la conservation de la Nature par une exploitation rationnelle de ses ressources », que la chasse est un acte biologique : « de toutes façons la chasse se substitue à la mortalité naturelle : autant que les hommes en profitent si tel est leur souhait », que la chasse est une activité humaine démocratique qui génère des centaines de milliers d'emplois et représente un impact économique important, en soulignant pour terminer que la chasse est une tradition et que la chasse à courre doit être absolument conservée « comme la plus pure des traditions cynégétiques ».

Sa conclusion a été longuement applaudie :

« La Nature permet encore et toujours à l'homme de s'exprimer et de communier avec elle. Les chasseurs et les pêcheurs font partie de la pièce qui se joue au fil des sai-



Le Rallye Hardi Beagles et Waregem.

(Photo : S. Levoye)

sons : ils en sont les acteurs. Les autres regardent la pièce qui se joue mais ils ne seront jamais que des spectateurs. Alors qu'on nous laisse chasser en paix ! Nous disons oui à l'écologie. Nous avons les premiers dit : oui à la protection de la Nature, car nous savions et nous savons de quoi nous parlons ! Alors nous pouvons dire oui à la chasse, donc « vive la chasse ».

Au milieu des applaudissements et des sonneries de trompes, a alors eu lieu un lâcher de cinq mille ballons multicolores qui ont survolé l'esplanade et le château pendant qu'un avion tournait au-dessus de la manifestation remorquant une longue banderole : « Vive la Chasse. Comité Chasse Nature ». On se souviendra longtemps de ces journées ».

BREVETS DE CHASSE SUR LIÈVRE A DELAIN (HAUTE-SAÔNE) LES 19 ET 20 MARS 1983



M. Bernard Caritey reçoit le premier prix pour sa meute de briquets vendéens, remis par Mme Barbier, Présidente A.C.C.A. et lieutenant de louveterie.

(Photo : J.-P. Macuglia)

Organisées par M. Jean Géhin, ces épreuves de brevets de chasse sur lièvre ont rencontré un grand succès, avec la présence d'environ deux mille visiteurs, parfois venus de fort loin.

Le territoire, fait de plaines et de boqueteaux, devait s'avérer lui-même particulièrement propice à ce genre de manifestation, plus que le temps qui vint contrarier la journée du samedi, et donner sur une terre brusquement réchauffée le dimanche, de bien « tristes voies », selon le mot des organisateurs.

Cinq équipages (Porcelaines, Beagles et Griffons vendéens) participèrent aux épreuves du samedi, et trois (Nivernais, Porcelaines et Beagles) à celles du dimanche matin, avant la messe de Saint-Hubert sonnée dans l'église locale.

L'après-midi commença par une démonstration de chiens d'arrêt sur gibier lâché, et fournit aussi un beau spectacle avec la présentation à cheval par M. Bernard Paul de ses vingt-trois Ariégeois, qui, pour le plus grand plaisir du public, croisèrent la voie d'un gros lièvre, auquel ils devaient faire bonne conduite.

La présence de nombreuses personnalités, rassemblées autour de Mme Barbier, Présidente de l'A.C.C.A. et lieutenant de louveterie qui recevait sur son territoire, donnaient à ces journées tout leur éclat.

p. 19 : le rassemblement des chasseurs le dimanche après-midi (au premier plan, le Rallye Trois Forêts)

(Photo : S. Levoye)